Le Mag



animae





HOMMAGES ET SOUVENIRS

ARTICLES

Faut-il punir son chien?

La liberté de choisir pour votre chien

ÉDITO

Chers lecteurs, chères lectrices,

2019 est derrière nous.

2019 a marqué un tournant dans la vie de cet E-mag, et plus généralement dans la vie de Vox Animae. Laurence nous a quittés le 19 mai.

Vous avez été nombreux à témoigner de votre sympathie. Des cartes, des petits mots, des emails, des fleurs, des silences, ... Nous avons voulu garder cela dans nos cœurs et en partager un petit bout avec vous, à travers ce numéro spécial.

Il nous aura fallu du temps pour nous retrouver, pour nous réorganiser et pour sortir ce numéro 15.

J'ai lu plusieurs fois chaque message. J'ai fouiné pour trouver les photos qui me semblaient les plus adaptées. J'ai essayé plusieurs mises en forme. Et j'ai pensé à elle tout du long. Parfois, j'ai retenu mes larmes. Et souvent, j'ai souri au souvenir d'un moment avec elle.

Et nous y voilà! Cet E-mag n°15 est prêt à lire. Un hommage à Laurence avant de reprendre la voie qu'elle avait tracée avec ce projet : la diffusion des connaissances au plus grand nombre.

Je vous souhaite une bonne lecture, avec peut-être des larmes et sûrement des sourires. Chérissez vos souvenirs et tournez-vous vers 2020 : que cette nouvelle année voit vos projets se réaliser, et que chaque difficulté trouve en vous une solution.

Amandine Rolet

N°15 |

Janvier 2020



SOMMAIRE

4 Hommages

8 Article

Faut-il punir son chien ?

Tout le monde parle d'éduquer son chien. Pour autant, toutes les pratiques ne sont pas bénéfiques pour la relation homme – chien.

10 Media

Diverses apparitions dans les médias

11 Hommages

15 Article

La liberté de choisir pour votre chien

Quelles libertés offrons-nous à nos animaux ? Laurence nous en dit plus.

17 Hommages

Vous souhaitez participer à la grande aventure de l'E-mag, en publiant un article dans un prochain numéro ?

N'hésitez plus, contactez Pascal Reynes qui coordonne les articles à paraître : pascalreynes@yahoo.fr.



Hommages

Bonsoir Nicolas,

Je te remercie pour ton message, je t'avoue que ça m'a fait un drôle d'effet de réceptionner un message apparaissant sous le nom de Laurence.

C'était une évidence pour moi de venir aux funérailles de Laurence, je me serais déplacée de beaucoup plus loin si cela avait été nécessaire. C'est un peu la seule façon que l'on a de dire au revoir et de lui rendre hommage au moment de l'annonce de sa disparition. C'est aussi une manière de me joindre à vous et témoigner toute mon empathie, mon affection et partager la tristesse qui nous submerge tous. J'avais besoin d'être là. J'ai trouvé la cérémonie vraiment très belle et touchante, on sentait comme une osmose entre les gens alors que je ne connaissais quasiment personne.

J'avais encore un e-mail en brouillon que je voulais lui envoyer pour lui donner de mes nouvelles, je n'ai pas été assez rapide.

Laurence fait partie d'une petite poignée de personnes qui ont marqué ma vie, je ne pense pas qu'elle s'en doutait. Je m'identifiais souvent à elle, à un an près plusieurs parallèles. Octobre 78 pour moi, 77 pour elle. Ma fille née en 2005, mon fils en 2007, mariée en 2005. Sa première chienne Orika, ma première chienne Kimi, morte à 14 ans en 2015, mon fils fait de la gym, Antoine du foot, mon faible pour le chocolat etc. bref En plus de m'avoir éternellement inspirée, elle était juste chouette et proche des gens. Sa chaleur, sa joie de vivre et son enthousiasme rendait sa compagnie si agréable, même ses petites imperfections ajoutaient à son charme la rendant juste si humaine et sympathique.

Je pourrais t'énumérer tout ce qui me plaisait chez elle sur de nombreuses lignes mais toi mieux que personne ne sait tout ce qu'elle était. Je voudrais quand même rajouter que son courage face à sa maladie (dont j'avais pris connaissance par hasard lors d'un déjeuner à la cafétéria du Cora en cours de formation) avait suscité mon admiration. Mais comment fait-elle tout ce qu'elle fait malgré ça ?

m'étais-je demandé. Pas de plainte, mais de l'optimisme, toujours de l'optimisme, elle avait d'ailleurs prouvé aux médecins qu'ils avaient tort et qu'elle n'était pas en fauteuil.

Il est vrai que le vide qu'elle laisse derrière elle est terrible à combler, il ne se passe aucune journée sans qu'elle soit dans mes pensées. Je suis actuellement en Islande avec mon mari et mes enfants, nous faisons un roadtrip et toute cette merveilleuse nature toujours changeante et fascinante me fait beaucoup penser à elle.

Mais ce qui demeure bien présent et continue de vivre en moi, ce sont toutes les émotions et impressions qu'elle aura suscitées.

Même à des milliers de kilomètres de l'Alsace aujourd'hui et à des années de ma dernière rencontre avec elle, je la sens toujours si proche, juste là pas loin du tout.

J'emporte jalousement un tas de choses qu'elle m'a données, que même en partant elle ne peut pas reprendre, personne ne peut me l'enlever.

Toi et les enfants étiez très courageux le jour de la cérémonie. Il va vous en falloir beaucoup de ce courage pour affronter le quotidien. Il faudra puiser de la force dans l'amour qui vous unit toi et les enfants et vous à elle.

On dit que c'est souvent la première année la pire car tout est pour la première fois sans l'autre, mais apprendre à vivre avec cette tristesse, essayer d'être heureux malgré tout, c'est le défi que tu te dois d'essayer de relever pour vous tous.

Je serai en pensée avec vous et j'espère que tu perpétueras son œuvre, à ta manière à toi, je sais que j'essayerai aussi, à ma façon.

Amicalement,

Mélanie Farrenschon

Bonjour Nicolas,

Un grand bravo à toi et à toute l'équipe Vox Animae de continuer l'aventure « Laurence » et de pérenniser cette belle entreprise qui a encore tant d'avenir et de chemin à parcourir!

Je me souviens régulièrement de notre rencontre avec Laurence, puis toi sur le terrain d'éducation à Molsheim, pour notre ami Ulysse. Vous m'avez fait découvrir un modèle « d'éducation » et d'analyse qui m'a permis de prévenir et d'éviter le moindre incident avec Ulysse. Chose qui n'était pas évidente au quotidien. Mais voilà, nous l'avons fait et bien fait!

De cette rencontre est née une passion, une vocation ? Des formations, des séminaires, des bouquins, de l'entraide, des rencontres extraordinaires. De tout cœur, un grand merci à vous deux !

A l'époque de notre rencontre, je traversai une période délicate, qui a été oxygénée par nos cours du samedi et les protocoles de Laurence que je déployais avec Ulysse. Aujourd'hui ça bouge à nouveau pas mal pour moi. Durant cette période de grands changements, bizarrement, je croise à nouveau votre chemin, certes pour un évènement douloureux et injuste que je n'aurai jamais souhaité. Mais voilà je me dis qu'il y de sacrées coïncidences (ou des coïncidences sacrées).

Je t'offre ces quelques mots, je n'avais pas le courage de le faire immédiatement après le départ de Laurence. Je suis contente de l'avoir fait et encore un grand merci à vous deux pour l'ensemble de vos actions!

Elodie LUCK

Laurance était une manyaillause formatrice

Laurence était une merveilleuse formatrice, passionnée, pleine de caractère, rayonnante, qui savait transmettre sa passion, et m'a permis de mettre en pratique la mienne.

NIGUET Marine

Très chère Laurence,

Nous n'aurions jamais pu imaginer que la prochaine fois que nous nous adresserions à toi serait de cette façon... Cela semble irréel, et pourtant...

La nouvelle de ton départ vers des contrées plus douce où la souffrance n'est plus nous a toutes bouleversé, et nous tenions à te rendre ce dernier hommage.

A toi, qui a dédié avec passion ta vie à la cause des bêtes, au partage de savoir, dans le but de rendre les relations Homme-Arrimal qui te tenaient tant à cœur un peu plus harmonieuses.

Tu nous as permis, à nous et tant d'autres, de trouver notre voie en nous ouvrant la porte de ce fabuleux métier de comportementaliste.

Et même si rous n'avons pas toujours été sur la même longueur d'onde, c'est bien à toi que nous devons l'accomplissement de nos rêves aujourd'hui.

Et c'est bien à toi, que tant d'animanx aujourd'hui en France peuvent dire merci.

Pour tout cela, tu garderas à jamais notre respect le plus profond.

Merci Madame Bruder-Sergent, et adien.





 \mathbf{N} otre histoire a débuté il y a plus de 18 ans maintenant.

Après une formation de comportementaliste suivie au même endroit et quasiment en même temps, je prends rapidement contact avec Laurence afin d'échanger et de partager notre passion commune. Je découvre une femme croquant la vie à pleine dent, qui n'a pas une minute à perdre et quelque part, une mission à accomplir.



Nous étions de ces pionnières qui avaient l'envie de faire bouger ces fameuses lignes...

Laurence avec son courage, sa combativité, sa bienveillance inspirait le respect.

Ainsi, chacune à sa manière a mené des combats tant professionnels que personnels. Et très vite une amitié s'en est suivie ...

Même nos enfants portent presque le même prénom!

Laurence était et restera une source d'inspiration ; elle incarnait, entre bien d'autres choses, une inépuisable force de vivre. Malgré sa maladie, sa souffrance, elle était toujours disponible pour l'autre et la cause qu'elle défendait.

Un grand sourire et des yeux pétillants, telle est l'image que je conserverai de toi Laurence.

Merci pour ce que tu as amené à ce monde qui en a tant besoin...

Patricia Arnoux



Souvenir de la session 26



ensemble, de nos enfants, de notre amour pour notre travail, de nos projets communs, du plaisir de se voir dans quelques jours lors de sa venue sur Paris, des verres que nous allions boire ensemble (une réunion professionnelle, bien sûr !). Pleine de vie, pétillante, c'est ainsi que je me souviens de Laurence, à chaque fois que nous nous sommes vues, et lors de notre dernier échange. Mais Laurence était bien plus que ces quelques adjectifs, et j'ai du mal, même plusieurs mois après son départ, à trouver les mots justes, les mots assez forts pour exprimer ce que je ressens. Car parler en mon nom propre, c'est accepter qu'elle ne sera plus là, c'est faire face à la réalité.

Laurence était une femme extrêmement intelligente, elle l'était même doublement. Elle possédait l'intelligence du cerveau, la rendant excellente dans son travail, avide d'apprendre toujours plus, un cerveau incapable de se mettre sur pause, des projets plein la tête, un vrai bonheur d'échanger avec elle ! Mais elle possédait surtout l'intelligence du cœur, si importante : elle était généreuse, toujours présente pour ses proches, elle donnait tout d'elle, elle était si entière. Passionnée, souriante, unique, battante, forte, sont aussi des qualificatifs qui me viennent à l'esprit quand je pense à elle.

En fait, un seul mot résume tout. Bien plus qu'une collègue, Laurence était une amie. Et les ami.e.s, on les aime inconditionnellement, on les aime pour qui ils sont, et ils nous aiment pour qui nous sommes.

Ton départ a été un choc pour tous, moi y compris. Ton départ a été un électrochoc également, et je ne te remercierai jamais assez pour tout ce que tu as fait pour moi, avant, et maintenant. Tu me manques, tu es partout dans mes pensées, je t'ai admirée et je t'admire encore, et tu me guides même sans le savoir.

Voici le texte que j'ai lu à tes funérailles, inspiré d'un poème de Mary Elizabeth Frye, je pense que tu aurais pu me/nous dire cela :

Ne reste pas là à pleurer devant ma tombe Je n'y suis pas, je n'y dors pas... Je suis le vent qui souffle dans les arbres Je suis le scintillement du diamant sur la neige Je suis la lumière du soleil sur le grain mûr Je suis la douce pluie d'automne Quand tu t'éveilles dans le calme du matin Je suis l'envol de ces oiseaux silencieux Qui tournoient dans le ciel...

Pourquoi serais-je hors de ta vie simplement Parce que je suis hors de ta vue ? Quel que soit ce que nous étions l'un pour l'autre avant,

Nous le resterons toujours. Parle de moi simplement comme tu l'as toujours fait, et tu verras,



Alors je n'ai plus qu'une chose à dire, la plus douloureuse de toute : Adieu, mon amie.

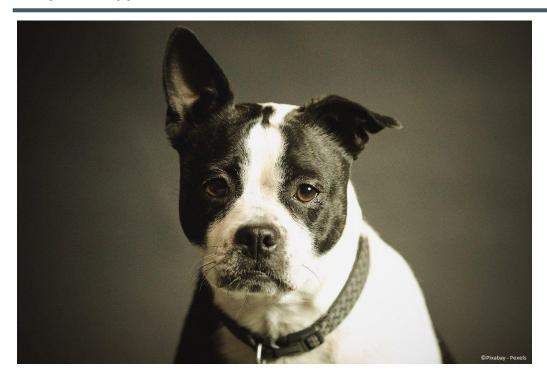
Charlotte Duranton

Tout ira bien.

Vox Animae, l'E-mag ARTICLE

Faut-il punir son chien?

Les personnes qui ont déjà eu un chien savent bien qu'il faut passer un certain temps à lui apprendre les bonnes attitudes.



Comme tout être vivant capable d'apprendre beaucoup, notre meilleur ami a besoin qu'on l'aide à mémoriser les liens de causes à effets, l'intérêt et le désavantage qu'il obtiendra à faire ou ne pas faire ce que l'on attend de lui, et à adopter un comportement plutôt qu'un autre. Les résultats de toutes les expériences qu'il rencontre tous les jours vont favoriser la rapidité et la pérennité de ses acquis.

Par exemple, si sauter sur les genoux d'un humain pendant le repas apporte des restes de table, si aboyer amène à recevoir de l'attention, ou tirer sur sa laisse permet d'aller plus vite lors de la promenade, ces comportements seront mémorisés et réutilisés puisque le chien aura retenu que l'issue lui est favorable.

Capable d'apprendre sans nous

Notre intervention n'est pas toujours utile : notre compagnon peut se conditionner tout seul. S'il gratte à une porte et réussit à l'ouvrir, il saura comment faire la prochaine fois qu'il voudra prendre la poudre d'escampette. Par contre, si la clenche ne bouge jamais, il arrêtera d'essayer.

Le bâton?

Lorsque l'on veut accélérer « l'éducation canine », ou complexifier ce qu'il est capable de faire, on peut utiliser plusieurs méthodes à base de récompenses, ou de punitions.

Rapide et facile, la sanction est très souvent utilisée. L'utilisateur de la technique considère qu'à force de répétitions des conséquences négatives pour lui, l'animal finira par faire ce que l'on attend de lui. En fait ce n'est jamais le cas, il apprend uniquement ce qu'il ne doit pas faire, mais pas ce qu'il doit faire.

Expériences quotidiennes de punitions

Il est humain de réprimander vertement son chien qui se sera sauvé, parce qu'on aura eu peur qu'il se fasse renverser.

Cela nous fait du bien de décharger notre émotion mais gardons en tête que notre meilleur ami n'a rien assimilé à nos hurlements alors qu'il vient de nous retrouver, ni mémorisé ce qui est attendu.

Il est fréquemment conseillé de l'enfermer dans une boite car il grignote les murs lorsqu'on le laisse seul. Cela ne va pourtant pas le faire se sentir mieux ni lui apprendre à faire autrement pour évacuer son malêtre.

Pourquoi le collier électrique (pardon, je voulais dire un collier anti-aboiements !) nous est-il vendu comme la solution idéale pour inhiber celui qui se fait entendre au grand dam des voisins ? qu'apprend donc notre chien, à part le fait qu'il doit se taire lorsqu'il le porte, mais qu'il peut hurler tout son saoul lorsqu'il ne l'a pas autour du cou ?

On croit avec toutes ces techniques punitives, apprendre au chien les bons comportements, alors qu'on lui apprend à ne pas les adopter...uniquement dans certaines circonstances. Encore plus grave, jamais il n'est tenu compte des motivations de l'animal, c'est-à-dire des causes de ses attitudes que l'on veut empêcher. Un chien reste un chien, et il est légitime qu'il se comporte comme tel.

La carotte?

Il est prouvé depuis des années par les pédagogues de tous pays et obédiences, concernant les animaux comme les humains, qu'une atmosphère positive et sereine favorise les apprentissages, et que la meilleure manière de procéder est d'impliquer le sujet à sa propre éducation.

On parle des « méthodes positives » ou encore de « façonnage ». Il s'agit de gratifier tous les bons comportements (avec la voix, des caresses, des friandises, un jouet...) et de ne pas tenir compte des mauvais. A cette occasion, on motive l'animal à persévérer au lieu de se décourager.

Concrètement, on pourra créer une situation de problème simple à résoudre, et laisser le chien chercher ses propres solutions. Puis on augmentera progressivement les difficultés, en récompensant systématiquement toutes les initiatives qui vont dans la bonne direction.

Il faut faire l'effort d'anticiper et éviter de créer soimême les situations dans lesquelles il se comportera forcément comme un chien. Faisons l'effort, pas les forts!

Laurence Bruder Sergent



Vox Animae

Formations aux comportements animaliers





Vous avez envie de travailler avec les animaux ?

Experte reconnue en comportement canin depuis 20 ans et passionnée par la cause animale, Laurence Bruder-Sergent a fondé son organisme de formations en 2008, Vox Animae. Spécialisés dans la relation Homme-Animal, les enseignements sont basés sur l'éthologie, la psychologie, la communication humaine et les avancées scientifiques. Avec une vingtaine de formateurs experts dans leurs domaines, Vox Animae propose plusieurs formations professionnalisantes à Strasbourg, Paris, Lyon, Bordeaux et même à domicile. Éligibles à différents financements, ces cursus sont accessibles à tous. Plusieurs métiers s'offrent à vous : comportementaliste spécialiste du chat ou du chien, éducateur canin, praticien en massage canin, intervenant en médiation animale et bien d'autres.

Laissez vos préjugés aux vestiaires, dans ces formations vous en apprendrez autant sur les animaux que sur vous-même!

animae

www.vox-animae.com - 09 66 41 12 22 - 📑 🔡 💟



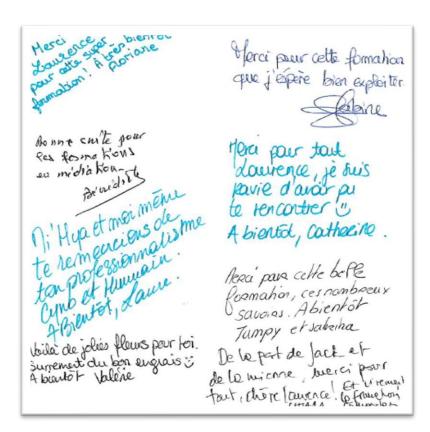
Emission avec Jacques Pradel le 12 juillet 2007, pour la sortie de son premier livre « La cause des chiens ». Vox Animae, l'E-mag

Hommages et souvenirs



Merci danne ne pour tout, et aussi de croir en moi, tu m'as apporte beaucoup.
Cardire et Attila

Un grand merci, jan beaucoup apprécé la beaucoup apprécé la beaucoup.
Au grand plaisir de rechonne.













Hiclas

Boulversee par la disparition si soudaine de Laurence, je tiens à te présenter mes sincères condoléances. Dans cette difficile épreure, sache que toutes mes prensées vont vers toi et tes enfants. Je vous envoie tout mon soutien.

Lawrence, que j'ai connu en formation, restera dans mon souvenir comme une personne respirant la joie de vivre, avec sa gentillesse, son souvire et sa bonne humeur sommunicative, toujour éclatantes avec ses belles robes troutes en couleur! Elle avait la passion et l'amour des animaux. Son humanité, très marquée faisait d'elle une belle personne. Elle restera en nous, dans nos métiers, dans chaque cas que nous traiterons, pour que l'animal et l'humain puisse vivre harmonieusement, nous mettrons du colur à l'ouvrage grâce à son passage dans nos vies.

Bien amicalement

Sandrine Gouget





Bien assis dans mon banc de neige québécois, je reçois, il y a 1 an et demi, un message de Laurence m'invitant à collaborer ensemble sur les cours en comportement félin de Vox Animae. Je connaissais bien sûr le nom mais pas

vraiment sa créatrice. C'est en m'informant sur l'organisation pour me préparer à notre première conversation Skype que j'ai réalisé la grandeur de ce que cette visionnaire avait bâtit avec son conjoint et leur équipe. Le simple fait d'avoir réussit à bâtir une entreprise comme Vox serait suffisant pour la louanger mais ici, c'est la réputation de Vox Animae dans l'industrie qui fait en sorte que l'on doit s'arrêter et reconnaître la contribution de Laurence à, littéralement, bâtir notre domaine en France. C'est au fil de mes conversations Skype avec elle et Nicolas, et surtout des échanges sur nos visions du domaine du comportement que j'ai compris pourquoi tant de gens lui vouait tant de respect. Le destin a fait en sorte qu'elle décède la journée même que je devais la rencontrer pour la première fois en personne. Je n'ai donc jamais eu la chance de pouvoir lui serrer la main et apprendre à mieux la connaître mais cela ne fait que redoubler le désir de moi et mon équipe de continuer à contribuer à sa vision pour Vox Animae de former le plus de passionnés des animaux possible à l'excellence.

Daniel Filion



On était les deux Alsaciens, qui s'étaient suivis chez Chanton. Pour tout le monde, on se connaissait forcément, et sans doute on se comprenait, puisqu'on venait du même moule étrange et exotique pour la Vendée.

Donc on a dû décider de se rencontrer...

Je n'ai pas tout de suite été conquis par cette énergie de Laurence. Je dois même dire que sa détermination à m'embarquer dans des projets sans cesse nouveaux me déroutait beaucoup.

Je n'avais vraiment pas prévu de tant travailler!

Bien plus tard, j'ai compris que Laurence avait deux vies, et que la deuxième avait commencé en réalisant qu'elle n'en avait qu'une.

Quand on ne rentre pas dans les cases, c'est la meilleure chose à faire que de créer sur-mesure son travail et sa vie.

Donc singulière.

Et pourtant, j'ai toujours eu l'impression que Laurence avait la particularité de faire l'unanimité.

Un écrivain Tchèque a dit que le sens de tous les enterrements était une initiation à sa propre mort. Deuxième vie donc ; il est urgent de réaliser qu'on n'en a qu'une.

Vincent Pfeiffer



Vox Animae, l'E-mag ARTICLE

La liberté de choisir pour votre chien



Comme il est appréciable de pouvoir choisir son repas, sa destination de vacances ou les activités de la fin de semaine. C'est une liberté dont peu de chiens profitent.



Vox Animae, l'E-mag ARTICLE

Chez Emma, les chiens peuvent se coucher où ils veulent : canapé, lit, tapis, couloir. Les lieux qu'ils choisissent n'importent pas beaucoup, elle considère qu'ils ont droit au même confort qu'elle. Frédéric quant à lui, accepte que son chien creuse dans le jardin et aboie à des heures raisonnables. « C'est un chien, il se comporte comme tel ! » assume-t-il sans sourciller. Joe peut entrer et sortir de la maison quand il veut, les portes sont toujours ouvertes lorsque les températures sont acceptables.

Les avantages de la détention

Force est de reconnaitre que nos chiens ont une belle vie la plupart du temps.

Grâce à notre cohabitation, ils n'ont plus à fouiller les poubelles ou quémander pour se nourrir, se cacher pour échapper aux prédateurs, ils bénéficient de câlins et de promenades à chaque fois que nous le pouvons. Chez Frédéric les jouets sont à disposition, son chien n'a qu'à faire son choix. Joe peut aussi se servir à sa guise dans sa gamelle, car elle est toujours disponible.

La réalité n'est pas aussi idyllique

En se penchant objectivement sur la réalité canine, nous ne pouvons que reconnaître que les droits qu'on leur accorde sont très minces, voire quasiment inexistants. Aucun chien ne peut choisir le contenu de sa gamelle, la durée et les endroits pour se promener, les activités qui lui sont offertes pour se défouler, la stérilisation ou possibilité de se reproduire, ni ses partenaires de jeux, ses vaccins, ses humains préférés. Son nom, son collier et sa laisse, le temps où il sera seul en journée, et tout son équipement quotidien non plus.

Ne désespérons pas, nous pouvons offrir un peu de libertés à nos chiens sans trop nous compliquer la vie. Il suffit d'accepter de lâcher prise sur quelques prérogatives.

Que peut-on faire?

La première est assez facile à mettre en place, il s'agit de laisser le chien décider de la direction qu'il veut prendre en promenade. Qu'il soit en laisse ou libre, offrez-lui la possibilité de partir à droite ou à gauche, et suivez-le. Soyez attentif à ce qu'il fait de ce pouvoir, s'il allonge la durée de sa sortie ou la raccourcit, s'il prend le temps d'explorer, de flairer, d'observer ou se précipite pour rentrer à la maison.

Une autre autorisation plus difficile à accorder pour certains propriétaires, est celle de pouvoir refuser. Parfois le chien n'a pas envie de venir à l'appel, de sortir ou de jouer, et souvent nous insistons jusqu'à ce qu'il fasse ce que nous avions décidé pour lui. Son désir n'est alors pas pris en compte alors que c'est pourtant possible de temps à autre. Il devient alors acteur de sa vie, pour quelques minutes, et ce « petit rien » peut changer sa journée.

Enfin, il y a des situations où le chien souhaiterait se soustraire. Il voudrait contourner un objet qui l'inquiète, fuir un autre chien ou une personne, mais nous nous obstinons à passer outre son besoin d'évitement et le forçons à continuer alors qu'il rêve de détaler.

Ces trois petites options, choisir, refuser, éviter, font partie de son répertoire comportemental et il ne nous coûte rien de les laisser les réaliser. Son état émotionnel en sortira forcément meilleur.

Laurence Bruder Sergent



I y a de cela bien des années, près d'une vingtaine, je crois, je reçois d'une dame habitant en France un énorme manuscrit. La dame me demande mon avis... J'ai déjà vu son nom. C'est une personne qui semble assez active dans le milieu canin français et qui, ma foi, semble vouloir faire bouger les choses, déboulonner certains mythes et même changer la relation que les humains entretiennent avec leurs chiens. Je prends alors connaissance de ses écrits. Je lui reviens en lui mentionnant ma stupéfaction de voir autant de matière dans un seul livre et lui dit qu'elle tient là autant de livres que de chapitres! Elle retient mon conseil et me remercie pour les commentaires et critiques constructives. Quand on connaît Laurence, on sait que lorsqu'elle a une idée en tête... Quelques années plus tard apparaissent sur le marché deux livres : La cause des chiens, vol. 1 et 2. S'ensuivront plusieurs autres publications, mais aussi et surtout la création de Vox Animae et la formation de centaines d'éducateurs et d'éducatrices. Je la rencontre enfin lors d'un de ses passages au Québec. Nous échangeons autour d'un café et elle m'accompagne lors d'une causerie que je donne dans un des nombreux "parc à chiens" de Montréal. Je la revois en France, dans divers événements. Toujours, nous causons "chien" avec passion et emportement et toujours, mille questions surgissent. Laurence est décidément dédiée à la cause chien! Elle m'invite éventuellement à offrir un Master Class à Vox Animae. Quel honneur! Quel bonheur! Encore, les riches échanges continuent et les innombrables questions se bousculent sans cesse.

Laurence, tu as été plus qu'un phare dans le domaine. De tes questionnements acharnés et des réponses que tu as su apporter, tu as éclairé tout un pan de la relation humain-animal qui trop longtemps a été occulté. Tu as enseigné le respect et la bienveillance. Tu as illuminé tant de regards et de coeurs, soient-ils humains ou animaux.

Femme accomplie à un si jeune âge, que ta lumière ne s'éteigne jamais.

Jean Lessard







Laurence est partie...

Dois-je parler au passé ? Permettez-moi le présent...

Ce départ me laisse sans voix, alors c'est à moi cette fois de prendre le stylo.

Laurence, cette femme intelligente, drôle et pleine d'énergie, amie des animaux et des humains, est aussi mon amie.

Nous formons ce binôme complice du stylo et de la plume, au travers des pages des DNA. Cette rubrique dédiée à nos amis à quatre pattes, fait le bonheur de bien nombreux lecteurs, et sans doute a rendu bien des services à la coexistence homme/animal.

Le talent et l'intelligence de Laurence, sa connaissance du comportement de nos quadrupèdes préférés, et ses précieux conseils permettent toujours des articles précis, vivants, accessibles et écrits avec une belle élégance.

Son engagement corps et âme pour la cause animale a porté ses fruits, et rayonne à travers ses ouvrages, son enseignement et sa pédagogie.

Forte d'une belle dose d'humour et d'ironie, je sais que Laurence apprécie mes dessins et je la remercie pour la grande liberté créatrice qu'elle m'a toujours laissée.

Celle belle unité de travail et d'amitié a permis une alchimie de plusieurs centaines d'articles illustrés.

Et lorsque je regarde là sur ma table à dessin encombrée, j'aperçois sur un bout de papier, un chien griffonné, avec ce regard si particulier, qui se rapproche et me murmure à l'oreille : "Laurence, elle va trop nous manquer..."

Patrice SEILER, ton dessinateur...

Vox Animae, le mag À bientôt pour le prochain numéro!

Merci à tous ceux qui ont manifesté leur sympathie, à travers des mots, des textes, des fleurs ou des attentions.

Merci à tous ceux qui pensent encore à Laurence et continuent son œuvre pour la cause des animaux.

